

De la pédérastie comme education [fin]

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **17 (1949)**

Heft 4

PDF erstellt am: **17.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-568330>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Et je donne à Robert ce plaisir qu'il sollicite sans un mot. Il me fait un instant la même caresse, se rend compte de l'inutilité de son geste, et, tout à coup, me tourne contre lui, me prend. — —

... Un grand calme revient en moi. Je sens que j'ai donné pleine jouissance à Robert. Il s'est apaisé, s'écarte. Et puis il m'a repris tout près de lui et j'ai senti ses lèvres sur les miennes; ma bouche s'entr'ouvre. Il m'a donné un baiser très long, comme j'ai vu faire dans les films: c'est donc qu'il m'aime... Il me tient contre lui, et, tout doucement, s'assoupit, s'endort.

Je ne peux dormir. Un quart d'heure passe. J'allume la lampe et je contemple Robert. Ses cheveux bouclés sont en désordre, son visage est calme, souriant, ses yeux fermés sont ombrés, cernés assez fortement. J'éteins. Lentement, je m'approche de sa bouche; j'y pose mes lèvres, longuement. Il n'a pas bougé. Je m'étends près de lui pour trouver le sommeil.

*

C'est grand'mère qui, appelant d'en-bas, nous réveille. Robert me regarde. Je souris, un peu gêné. Il m'embrasse sur la joue — se dresse, s'ébroue, superbe, passe une robe de chambre, et, avant de sortir, me dit:

Ne dis rien de cette nuit, compris même !

Et il sort, rapide, fin, léger, si beau...

Je ne sais pas pourquoi j'ai pleuré, beaucoup...

De la Pédérastie comme Education

(Fine)

Bien entendu, cet attachement passionné à bien souvent glissé à quelque chose de plus trouble et de plus charnel: encore une fois, il suffit d'en appeler à la nature humaine. La civilisation chinoise, qui a connu la même conception profonde de l'initiation culturelle, a, dit-on, favorisé elle aussi la pratique de l'inversion entre maître et disciple, ou encore entre disciples du même maître. Pour ne pas sortir de la Grèce, la chronique scandaleuse nous offre, dans le panthéon de la culture classique, une belle galerie d'amants célèbres.

Parmi les philosophes, il suffirait d'évoquer le souvenir de Socrate qui attirait à lui et retenait l'élite de la jeunesse dorée d'Athènes par la „glu“ de la passion amoureuse, se posant en expert ès choses de l'éros. Mais son exemple n'est pas isolé: Platon fut l'amant, et pas seulement, semble-t-il, „platonique“, d'Alexis ou de Dion; la succession des scholarques de son Académie s'est faite pendant trois générations d'amant à aimé, car Xénocrate le fut de Polémon, Polémon de Cratès comme Crantor d'Arcésilas. Et cela n'était pas propre aux platoniciens: Aristote fut l'amant de son élève Hermias, tyran d'Atarnée, qu'il devait immortaliser par un hymne célèbre, ni aux seuls philosophes, car des relations analogues unissaient les poètes, les artistes et les savants: Euripide fut l'amant du tragique Agathon, Phidias de son élève Agoracrite de Paros, le médecin Théomédon de l'astronome Eudoxe de Cnide.